

Le rôle des ateliers d'écriture dans la représentation positive de l'écrit chez les étudiants de licence de langue française

دور ورش الكتابة في التصور الإيجابي عند طلاب المرحلة الجامعية، تخصص لغة فرنسية

Lamia BENKHETTAB

Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem.

benkhettablamia@yahoo.fr

Pr, Saâdane BRAIK

Centre Universitaire SALHI Ahmed, Naâma, saadane.braik@yahoo.fr

Reçu le: 14/02/2020

Accepté le : 06/06/2020

Publié le : 13/08/2020

Résumé ; Cet article s'inscrit dans le cadre d'une recherche effectuée au Centre Universitaire de Relizane en Algérie, il porte sur les effets positifs des ateliers d'écriture sur les étudiants de la 3ème année licence de langue française du système classique. Pour ce faire nous avons animé des ateliers d'écriture pendant une année, à travers une approche qualitative englobant un questionnaire et une observation des participants. Le cadre théorique qui sous-tend le présent travail est fourni par Isabelle Rossignol qui a instauré une grille critériée sur les effets des ateliers d'écriture sur les participants. A l'aide de cette grille nous nous sommes interrogés sur l'adéquation des effets des ateliers d'écriture cités par Isabelle Rossignol avec ceux constatés chez nos étudiants à Relizane.

Les mots clés : les ateliers d'écriture- écriture- créativité- représentation- effet-participant.

Abstract:

This article is part of a research carried out at the university of Relizane in Algeria. He talks about the positive effects of writing workshops on students of the 3rd year of the French language license of the classical system. We question the adequacy of the effects of the writing workshops cited by Isabelle Rossignol with those observed among our students in Relizane.

The key words: writing workshops - writing - creativity - representation - effect - participant.

Auteur correspondant : benkhettablamia@yahoo.fr

Le rôle des ateliers d'écriture dans la représentation positive de l'écrit chez les étudiants de licence de langue française.

1. Introduction

Les ateliers d'écriture sont une nouvelle manière de considérer l'écrit. Ils ont vu le jour aux Etats-Unis où les premières recherches sur le sujet ont été menées vers 1930 avec la soutenance d'une première thèse sur les ateliers d'écriture. Leur origine remonte à l'apparition des groupes d'écriture en 1753, notamment à l'intégration du « *creative writing workshops* » (ou « *creative writing course* »), en 1887, dans les programmes de l'université d'Iowa aux Etats-Unis. Néanmoins, d'autres pays vont vite s'intéresser à la question de l'atelier d'écriture, à l'instar de la France, le Canada, la Belgique et plus récemment l'Algérie où ces ateliers marquent ces dernières années une montée en puissance. Nous nous interrogeons dans le présent travail sur les effets positifs que peuvent avoir les ateliers d'écriture sur les étudiants de la 3^{ème} année licence de langue française du système classique. Quels est leur impact sur les étudiants ? Et quels résultats peuvent-ils donner auprès des écrivains ?

2. Cadre méthodologique

Nous avons animé des ateliers d'écriture durant une année au centre universitaire de Relizane, une ville située à l'ouest de l'Algérie, avec les étudiants de la 3^{ème} année licence de français ancien régime. Nous tenons à préciser que pour cette expérience inédite, nous avons préféré ne pas leur imposer de consignes contraignantes. Ils avaient la liberté d'accepter ou de refuser de participer aux ateliers.

En outre, il ne s'agit pas d'utiliser les textes déjà écrits dans le but de les imiter, encore moins de développer un genre littéraire précis. Nous ne visons pas l'écriture experte qui exige une capacité supérieure de production orientée par un contrôle cognitif qui respecte les étapes du processus rédactionnel. Ce qui nous intéresse le plus, c'est de donner l'initiative d'écrire à partir d'un mot, d'une phrase ou d'un simple jeu, et de faire apparaître le talent d'écrivain qui est caché en chacun d'eux car :

Pour apprendre à écrire il faut écrire, s'entraîner à écrire, régulièrement sur des sujets qui concernent celui qui écrit. L'écriture s'apprend en exerçant : IL n'y a pas la lecture d'abord, l'écriture ensuite. Tout le monde à droit à ce mode d'expression,

tout le monde peut écrire si on lui en donne le temps, les moyens, les outils.¹

En premier lieu, nous avons opté pour la méthode Oulipienne et les jeux d'écriture qui mettent en œuvre des consignes ludiques à contraintes, décrispent, désacralisent et libèrent l'acte d'écrire. Le but de ces lanceurs consiste à : « *emmener les participants sur des pistes qui ne sont pas traditionnellement les leurs. On joue avec les mots, les situations incongrues ou fantaisistes qui stimulent l'imagination ; on transforme des situations banales* »²

En deuxième lieu, notre choix s'est fixé sur une méthode libre qui consiste à développer, à partir d'un mot clé, une série d'idées qui aboutissent à un texte. En troisième lieu, nous avons dépassé l'écriture spontanée du premier jet en travaillant les textes déjà produits, ce qui amène le participant à ciseler, triturer, amplifier et peaufiner son texte d'origine. Jean Ricardou écrit à ce propos : « *Pour réussir à écrire, l'écrivain doit donc comprendre qu'il ne le sait que peu, parce que c'est en transformant ce qu'il a écrit qu'il écrit.* »³

La présente recherche s'appuie sur un questionnaire soumis aux écrivains après leur participation ainsi que sur une observation menée lors de ces ateliers. Nous avons posé sept questions ouvertes afin de connaître l'opinion personnelle de ces écrivains sur cette pratique de l'écrit. Voici quelques exemples :

- Après votre participation aux ateliers d'écriture, quelle a été votre première impression ?

- Et maintenant que penseriez-vous de cette expérience ?

- Après votre participation à l'atelier d'écriture, comment vous le définissiez ?

- Si vous êtes enseignant plus tard, pratiqueriez-vous des ateliers d'écriture avec vos apprenants ?

Oui non

Si oui, pourquoi ?

- Si on vous demande de faire le choix entre enseigner le module de technique d'expression écrite et d'animer des ateliers d'écriture, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?

Le rôle des ateliers d'écriture dans la représentation positive de l'écrit chez les étudiants de licence de langue française.

Notre analyse des questionnaires s'appuie sur une grille inspirée des travaux d'Isabelle Rossignol⁴. Cette dernière fait une synthèse du fonctionnement des ateliers d'écriture en comparant plusieurs ateliers (groupe d'Aix, association Elisabeth Bing, groupe français d'éducation nouvelle, travaux de Jean Ricardou et ceux de Claudette Oriol-Boyer, association CICLOP et société Aleph-Ecriture.)

Nous avons retenu cinq critères à savoir :

- la nouvelle représentation de l'écrit ;
- l'écriture spontanée ;
- la liberté et le plaisir ;
- la prise de confiance ;
- le changement de vie.

Nous avons ajouté un autre critère :

- l'endroit propice à l'écriture.

Notre échantillon est un atelier d'écriture composé de 13 étudiants. Il s'agit d'un groupe hétérogène de part leur niveau de maîtrise de la langue. Deux étudiants sont de sexe masculin et onze de sexe féminin.

Le tableau ci-dessous décrit le sexe, l'âge et la situation familiale des treize participants aux ateliers d'écriture :

Situation familiale	Âge	sexe	N° du participant
Célibataire	22	F	1
Célibataire	21	F	2
Mariée un enfant	33	F	3
Divorcée, mère de deux enfants	46	M	4
Célibataire	21	F	5
Célibataire	23	F	6
Célibataire	24	F	7
Mariée	33	F	8
Célibataire	25	F	9

Célibataire	29	M	10
Célibataire	22	F	11
Célibataire	22	F	12
Célibataire	33	F	13

Nous allons à présent décrire le profil de chaque étudiant avant la participation aux ateliers d'écriture.

2.1 Profil des participants

N° 1	22 ans, studieuse et timide. Au début, elle n'était pas très enchantée par l'idée de participer aux ateliers d'écriture, pratique inconnue pour elle. C'est son amie qui l'a convaincue d'y participer.
N° 2	Entretient un rapport négatif à l'écrit qui lui pose énormément de problèmes. En dépit de la richesse de ses idées, elle semble inhibée au cours de la rédaction. L'atelier lui paraît l'endroit propice pour l'apprentissage de l'écrit, aussi est-elle très motivée.
N° 3	Présente à toutes les manifestations culturelles organisées par l'université. Veut découvrir l'écrit sous un autre angle que celui de l'apprentissage habituel.
N° 4	Enseignant de physique. A ses yeux, l'atelier d'écriture est une pratique semblable à l'écrit scolaire et il n'y participe que par souci d'en observer le déroulement.
N° 5	Adeptes du style gothique et issue d'un milieu favorisé, s'exprime convenablement à l'oral et beaucoup moins bien à l'écrit. D'après sa mère, elle avait souffert pendant l'enfance d'un jugement dépréciatif à son égard de la part de son enseignante qui lui disait à chaque fois : « <i>Tu ne pourras jamais dépasser l'étape du primaire</i> » ⁵ .
N° 6	De niveau moyen, elle manque d'imagination et d'idées. L'écrit pour elle n'est pratiqué que dans un contexte formel.

Le rôle des ateliers d'écriture dans la représentation positive de l'écrit chez les étudiants de licence de langue française.

N° 7	A confié qu'elle écrit tout ce qu'elle n'arrive pas à exprimer oralement, mais la crainte de l'indifférence humiliante ou de l'ironie blessante l'empêchent d'avouer sa pratique d'écriture.
N° 8	A décidé de terminer ses études après une rupture qui a duré dix ans. En choisissant une licence de langue française, elle est confrontée aux difficultés de l'orthographe et de la syntaxe. C'est pourquoi, elle est parmi les premiers étudiants à demander à participer aux ateliers.
N° 9	Timide et brillante. Durant l'enquête, elle révèle son désir de devenir plus tard écrivain. « <i>Écrire jusqu'à la fin de ma vie est mon seul rêve.</i> »
N° 10	Possède beaucoup de capacités, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Toutefois son manque d'entrain l'empêche d'exploiter ses compétences.
N° 11	Manque d'aisance à l'écrit. Elle possède un oral convenable.
N° 12	Une amie participante lui a recommandé les ateliers d'écriture, n'y participe pourtant qu'à partir de la cinquième séance. Constamment à la recherche de solutions pour vaincre ses difficultés de l'écrit.
N° 13	Présence non régulière aux ateliers d'écriture. Ce n'est pas le désir d'écrire qui l'a poussé à y participer mais l'ambiance du groupe.

3. Analyse et interprétation des résultats

Notre analyse du questionnaire permet de relever des catégories thématiques que nous présentons comme suit :

3.1. La nouvelle représentation de l'écrit

Les écrivains trouvent que les ateliers d'écriture contribuent au changement de leur vision de l'écrit. Ce qui facilite l'accès à cette activité, tel que l'explique une participante : « *Au début j'avais peur d'écrire mais après j'aime écrire.* » Cet aveu est révélateur du changement représentationnel, envers l'écrit grâce à l'expérience des ateliers d'écriture. Aussi, la peur d'affronter l'autre ne fait plus partie des soucis de l'écrivain.

3.2. L'écriture spontanée

L'atelier d'écriture permet d'écrire d'une manière spontanée, sans l'obligation de suivre la consigne donnée par l'animateur. La participante n° 7

déclare à ce propos : « *je suis orientée vers la rédaction des textes libres parce que c'est là où je m'exprime spontanément* » sans se concentrer sur le langage et le vocabulaire.

3.3. La liberté et le plaisir

Une très grande place est accordée à la liberté et le plaisir, il n'est guère question de rencontrer des contraintes et des obligations. Le participant a le choix d'écrire et de lire. Ce n'est plus cet apprenant guidé par l'enseignant. Bien au contraire, il est le maître de ses actes. La participante n° 7 déclare à ce propos : « *J'aime participer aux ateliers d'écriture, il y a une bonne entente, une ambiance agréable.* » et encore « *J'aurais aimé apprendre l'écrit dans les ateliers d'écriture car ça n'a rien avoir avec la classe de langue.* » (Participante n°2)

Si l'atelier d'écriture constitue pour l'apprenant une échappatoire à l'évaluation, il lui offre surtout un moment de répit de multiples exigences, La participante n° 13 l'explique ainsi : « *Je viens aux ateliers d'écriture pour oublier tous mes soucis* ».

Un autre écrivain (participant n° 10) définit l'atelier d'écriture comme « *le moment où les apprenants peuvent donner libre court à leurs idées et écrivent sans cette contrainte liée généralement à la relation enseignant/apprenant.* »

Tous les participants sont d'accord avec l'installation des ateliers d'écriture à l'université.

3.4. L'endroit propice à l'écrit

Les participants sont à la recherche permanente d'un endroit protégé où leur écriture susciterait l'intérêt et la curiosité bienveillante des autres. La participante n° 9 le demande clairement au nom de tous les étudiants universitaires : « *Nombreux sont les étudiants qui ont des capacités d'écrire mais ils ne savent pas où ils explorent ce don.* »

La participante n° 6 déclare qu'elle n'avait jamais osé écrire en dehors du milieu scolaire : « *J'ai toujours voulu écrire ce qui me vient à l'esprit sans que mes écrits soient évalués mais quand les écrire et où les écrire donc je me suis toujours contentée d'écrire à l'école.* »

Au fur et à mesure que les participants s'impliquent ils se construisent en tant que sujets. Donnons l'exemple de la participante n: 9 qui déclare lors du premier questionnaire le désir d'« être écrivaine », sachant qu'elle a toujours écrit en dehors du contexte scolaire. En intégrant l'atelier d'écriture, elle commence à écrire des textes à caractère poétique.

3.5. La confiance en soi

Le rôle des ateliers d'écriture dans la représentation positive de l'écrit chez les étudiants de licence de langue française.

Plusieurs participants réussissent à vaincre leurs complexes vis-à-vis de l'écrit. Ils disent avoir apprivoisé l'écriture en assumant leurs lacunes et leurs erreurs. L'acte d'écrire devient un sujet accessible comme le souligne le participant n° 4 : *« La confiance en soi permet d'écrire d'une manière spontanée. »*

En effet, la timidité semble être un facteur exclu dans les ateliers d'écriture. Les participants n'ont plus peur d'affronter l'écrit comme le mentionne la participante n° 3 : *« Auparavant je n'avais pas le pouvoir d'assister aux ateliers d'écriture, maintenant, je peux assister, je peux écrire à partir de consignes. »*

Une nouvelle représentation positive envers soi s'installe chez le participant. Il commence à discuter de ses écrits avec ses camarades. Au fur et à mesure, des relations plus intimes se nouent. Il ne s'agit plus de cet espace classe auquel ils se sont habitués.

3.6. Le changement de vie

Grâce à cette pratique scripturale, les projets de vie de certains étudiants ont changé radicalement. La participante n° 2 dit à ce propos : *« je ne veux pas devenir enseignante mais je veux pratiquer des ateliers d'écriture car c'est formidable et intéressant pour libérer l'expression cachée en nous. »*

Dans le même ordre de conviction, la participante n° 7 choisit l'animation d'atelier d'écriture au lieu de l'enseignement du module de technique d'expression écrite : *« je choisis l'animation d'atelier d'écriture parce que les choix dans le module de technique d'expression écrite sont limités alors que les consignes dans les ateliers d'écriture sont multiples. »*

Écrire en atelier d'écriture simule la créativité, un concept longtemps refoulé à cause d'un système normatif dès le jeune âge. En effet, l'institution scolaire cloître l'imaginaire et fait de lui un élément superflu dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit. Toutefois, en participant à l'atelier d'écriture, l'écrivain se trouve en face d'une nouvelle pratique qui lui permet d'inventer, de changer la consigne à sa guise, de détourner les structures, de changer les mots, d'écrire ses rêves les plus simples, ses souhaits et ses histoires.

4. Conclusion

Beaucoup de représentations mentales se reconstruisent après la participation aux ateliers d'écriture. Plus de peur, plus de crainte, rien n'est impossible, il ne s'agit plus de cette activité scripturale rigide. On peut écrire et comprendre toutes les consignes, qu'elles soient faciles ou difficiles, et même tisser un lien affectif avec l'écrit en langue étrangère. Donc, l'écrit n'est ni cet

acte qui exige, obligatoirement, une maîtrise parfaite de la langue, ni ce bien réservé aux natifs et aux écrivains. Chacun a le droit d'écrire selon ses capacités, son rythme et ses besoins, sans se fier aux modèles existants et aux instructions normatives.

En outre, s'opère un changement représentationnel du rapport envers l'autre, qu'il soit l'animateur ou participant. L'auditeur ou le lecteur n'est plus cette personne redoutable qui se préoccupe de repérer l'erreur dont le but d'évaluer ou de minimiser l'effort de l'écrivain. Il est plutôt ce correcteur qui contribue à l'amélioration du texte, ou cet évaluateur qui se centre sur l'aspect positif de l'écrit et non l'inverse.

Citons ensuite le changement représentationnel envers soi. Le participant retrouve une nouvelle image positive de lui-même en tant que personne et notamment en tant que scripteur. L'insécurité scripturale est un phénomène qui peut toucher à tout sujet scripteur. La crainte d'écrire, la peur de la page blanche, la phobie de lire leurs écrits devant le public. Le changement représentationnel peut aboutir à « une confiance en soi » qui mène l'écrivain à écrire et à s'exprimer librement.

L'écriture n'est pas une inspiration divine, c'est un acte social qui aide à dévoiler les émotions et qui s'apprend au fur et à mesure. L'atelier d'écriture semble alors un moyen efficace de l'investissement dans une langue étrangère. Avant bien qu'ils apprennent les règles de l'écrit, cette pratique langagière permet de tisser un rapport affectif avec l'écrit. Les participants s'impliquent, parlent de leurs préoccupations. Si l'atelier d'écriture constitue pour l'apprenant une échappatoire à l'évaluation, il lui offre aussi un moment de répit des contraintes normatives. L'atelier d'écriture a bel et bien prouvé des effets thérapeutiques sur les sujets-scripteurs.

5. Liste Bibliographique

Le rôle des ateliers d'écriture dans la représentation positive de l'écrit chez les étudiants de licence de langue française.

- 1) BERNANOCE Marie, et autres, *Écriture d'invention et atelier d'écriture, Réflexion et pratiques didactiques pour aujourd'hui, n° 73*, Université Stendhal, Paris, 2008.
- 2) BON François, *Tous les mots sont adultes, méthode pour l'atelier d'écriture*, Paris, Fayard, 2000, 277p.
- 3) CHATEIGNER Frédéric, *une société littéraire, sociologie d'un atelier d'écriture*, Clamecy, du croquant, 2008, 222p.
- 4) HERIL Alain, et Dominique MEGRIER, *Atelier d'écriture pour la formation d'adultes*, Paris, Retz/Her, 2002, 127p.
- 5) LAFONT-TERANOVA Jacqueline, *Se construire, à l'école, comme sujet-écrivain : l'apport des ateliers d'écriture*, Belgique, Presse Universitaire de Namur, 2009, 247p.
- 6) PIMET Odile, *Le goût des mots*, Matoury, Ibis rouge, 2004, 155p.
- 7) PIMET Odile, et Claire BONIFACE, *Atelier d'écriture, mode d'emploi*, Paris, ESF, 1999, 231p.
- 8) PIMET Odile, et Claire BONIFACE, *Atelier d'écriture*, Paris, Ed Retz, 1992, 231p.
- 9) ROSSIGNOL Isabelle, *L'invention des ateliers d'écriture en France*, Paris, Le Harmattan, 1996, 295p.
- 10) ROSSIGNOL Isabelle, *L'atelier d'écriture : histoire et évaluation, analyse et théorisation à partir de l'étude de quelques pratiques significatives*, Université d'Aix-en-Provence, thèse de doctorat, 1994.

6. Note

¹ Pimet (O), (2004), *Le goût des mots*, Guyane, Ibis Rouge, p.23

² Pimet (O), Boniface (C), *Atelier d'écriture, mode d'emploi*, Paris, ESF, 1999, p.67

³ Ricardou (J), « *Pluriel de l'écriture* », *Atelier d'écriture, actes de colloque de Cerisy-la-Salle* Université de Grenoble Stendhal, 4^{ème} trimestre, Ed L'atelier du texte, 1992, p.13

⁴ Isabelle Rossignol est une auteure d'origine française. Elle exerce plusieurs fonctions à la fois, enseignante de la communication écrite à l'université de technologie de Compiègne, chercheuse associée au CNRS et formatrice et animatrice d'ateliers d'écriture à l'association Elph. Ses œuvres sont destinées aux adolescents et aux adultes. Elle s'intéresse également à la femme et aux sujets qui s'y réfèrent

⁵ Propos tenu par sa mère lors d'une rencontre à l'université.